

# Campilaro-Pyrénées : les 6 chronos d'Emmanuel Hollebeke

Rarement, une épreuve sportive a connu un tel essor dès sa deuxième année sur le circuit des cyclosporives. La recette mise en place par le Team Campilaro est pourtant simple et s'écrit en quelques mots : « Tout pour les concurrents ». On est ici très loin des épreuves de masse. Il y a même la volonté affirmée de ne jamais dépasser les 200 participants dans les années futures. Les parcours sont en partie connus, mais le passage dans des sites beaucoup moins connus apporte son lot de satisfaction, sans que pour cela ce soit plus facile, bien au contraire. Le cyclisme est d'abord un sport qui requiert de l'humilité. Les col des Tentes n'est pas répertorié parmi les plus difficiles.

Placé en plat de résistance après le passage par les gorges de Luz, il a mis au défi les organismes les mieux préparés ou les plus aptes, c'est selon. Avec son sommet à 2.208 m, au cœur du Cirque de Gavarnie, ce fut un spectacle garanti sur 30 km d'ascension dont le début se situait dès après avoir franchi le pont Napoléon. Déjà, le vainqueur de la première Campilaro en 2015 y apposait son empreinte. Le Parisien Emmanuel Hollebeke signait le meilleur chrono. Il en fera de même les jours suivants, dans chacune des autres ascensions proposées. Un premier jour où, déjà, les concurrents ont reçu des encouragements tout au long du parcours du chemin de douleurs. « Il y a beaucoup de

touristes depuis cette semaine », nous confiait M. Caminal, chasseur à Luz-Saint-Sauveur. Cela s'est vu un peu partout dans toute la traversée. Et que dire de la dernière montée ? Le Tourmalet pris d'assaut. Plus une place de libre pour stationner entre l'auberge du haut du col et l'étape du Berger. Un sommet aux accents britanniques et ibériques, qui à vélo, qui partis pour de belles randonnées pédestres comme la montagne en offre sous le ciel d'azur. Les concurrents de la Campilaro 2016 applaudis, répandus sur toute la montée avec pour objectif en terminer des pentes et des pourcentages, de réaliser dans un dernier effort un bon chrono, et d'arriver au plus vite au point ravitaillement au pied du Géant.

Mais pour certains, l'arrivée au Pla-d'Adet, dans l'étape intermédiaire, avait laissé quelques traces. Une pause bienvenue à 2.115 m avant de basculer vers Argelès-Gazost, point de départ et d'arrivée finale. Au gymnase municipal, massages, repas fraternel, protocole des récompenses, allaient ponctuer trois jours en commun. Il fut long le temps des au revoir, très long et empreint de beaucoup d'émotion. Par-delà les performances sportives, c'est bien « l'esprit Campilaro » qui est ressorti, la marque de fabrique du « Team Campilaro », une équipe qui elle aussi mérite de figurer au palmarès des distinctions. **Trois champions** Emmanuel Hollebeke (1<sup>er</sup>), déjà vainqueur de la Campilaro



Emmanuel Hollebeke (dossard n° 1), Guillaume Cloître (dossard n° 8) sur le pont Napoléon.

2015 : il sortait de l'étape du Tour 2016 où il a terminé à la 8<sup>e</sup> place. Guillaume Cloître (2<sup>e</sup>) : complice d'Emmanuel, dans une forme exceptionnelle. Jérôme Save (3<sup>e</sup>) : triathlète, 6<sup>e</sup> au scratch et 1<sup>er</sup> S4 au dernier championnat de France de triathlon longue distance à Baudreix (Pyrénées-Atlantiques). Trois beaux champions qui ont enchaîné des chronos impressionnants sur les trois étapes comme, par exemple, la montée du Pla-d'Adet (10 km à 8,3 % de moyenne) en moins de 40 minutes (36'26" pour Emmanuel ; 37'48" pour Guillaume ; 39'24" pour Jérôme) ou la montée du Tourmalet (17,200 km à 7,4 % de moyenne) en moins d'une heure (56'41" pour Emmanuel ; 57'38" pour Guillaume ; 58'13" pour Jérôme). Dans leur sillage, c'est tout un peloton qui a fait preuve d'une grande générosité dans l'effort et de beaucoup de panache... faisant de la Campilaro une épreuve sportive ouverte à tous.

Un peloton international composé de 110 coureurs dont 80 Français, 30 étrangers : 11 Belges, 11 Hollandais, 2 Anglais, 2 Espagnols, 1 Néo-Zélandais, 1 Portugais, 1 Mexicain et 1 Suisse, et 5 femmes (dont 3 Belges ; 1 Hollandaise, 1 Française). On comptait aussi 10 équipes (de 4 à 7 coureurs) et 11 triathlètes (qui ont aussi pu aller nager dans les piscines municipales des villes hôtes grâce à un partenariat avec ces dernières).

Francis Abadie



Sylvain Pébay sur les cimes.



Organisateurs et vainqueurs dans les différentes catégories. / Photo F. A.

## ILS ONT DIT

**André Laborde (Team UCL) :** « J'ai eu du mal à me mettre en route dans la première étape. Dès Villelongue, on est en prise tout le temps. Heureusement que dans les gorges de Luz, nous avions vent dans le dos, ce qui rare. Il fallait en garder sous la pédale pour le lendemain avec la montée du Pla-d'Adet qui se dresse dès les premiers mètres et ses passages à 13,50 %. Je suis content d'avoir réalisé ce triptyque au cours duquel j'ai trouvé beaucoup de convivialité. »  
**Sylvain Pébay (ACBB) :**

« C'est Christophe Cazaux qui m'a lancé ce défi en toute amitié. Je n'avais jamais participé à une épreuve sur trois jours. Je ne savais pas comment mon corps allait réagir. C'est une épreuve admirablement conçue où l'esprit compétition ne dure que le temps des montées chronométrées au quotidien. Parfois des coureurs, soumis eux aussi à l'école de la souffrance, vous encouragent quand ils vous dépassent. C'est très convivial. C'est d'abord les organisateurs qui initient cet

état d'esprit. Je fais un clin d'œil à tous les cyclos des Hautes-Pyrénées et des départements tout proches à venir y participer. Cette épreuve, qui souhaite rester dans une petite structure, mérite d'être développée. »  
**Christophe Cazaux (ACBB) :** « Venir sur la Campilaro, c'est découvrir une autre manière de rouler cyclosporive. La partager avec Sylvain, c'est un bonheur. Le voir aussi concentré dans l'effort est remarquable. Il a la sagesse et l'expérience, et sait gérer ses forces même dans un grand col comme le Tourmalet. »  
**Guy Abadie, adjoint au maire d'Argelès en charge des sports :** « Les sportifs aiment venir chez nous. Argelès-Gazost est géographiquement idéalement situé et répond à la demande de nombreuses pratiques sportives. Nous sommes prêts à accueillir, dans la mesure de nos possibilités, toutes les manifestations sportives qui souhaiteront faire étape chez nous. Je m'attacherai personnellement à tout mettre en œuvre pour que les pratiquants trouvent chez nous les meilleures conditions dans l'exercice de leur discipline respective, puis dans l'hébergement. »

## CLASSEMENTS

### Podium

1. Emmanuel Hollebeke (France) ; 2. Guillaume Cloître (France) ; 3. Jérôme Save (France).

### Catégories

Vainqueur femmes catégorie 18-34 ans : Elleke Claessen (Hollande).  
Vainqueur femmes catégorie 35-49 ans : Aude Dannelot (France).  
Vainqueur femmes catégorie 50 et plus : Liliane Meganck (Belgique).  
Vainqueur hommes catégorie 18-34 ans : Emmanuel Hollebeke (France).

Vainqueur hommes catégorie 35-49 ans : Jérôme Save (France).  
Vainqueur hommes catégorie 50 et plus : Pierre Lafosse (France).  
Vainqueur teams : Team Association sportive nationale des douanes.  
Teams : 1. Team douanes France 13h 01'21" ; 2. EAM ABT (Hollande) 13h 40'38" ; 3. Les Last Minute (France) 14h 44'59" ; 4. Team Union cycliste du Lavedan (France) 15h 41'16" ; 5. Just for fun (France) 15h 58'55" ; 6. Les Blacks (France) 16h 00'46" ; 7. Team 33/65 (France) 16h 08'36" ; 8. Zero Gravity (France) 16h 14'04" ; 9. Groen Ferraris (France) 16h 14'53" ; 10. Les Chamois du Quercy (France) 17h 33'15".



Sylvain Pébay (ACBB) et Christophe Cazaux (ACBB) : ils ont vaincu le col du Tourmalet.



L'équipe Campilaro, organisateur de l'épreuve.